LE LAMBDA

Volume 7 Numéro 8 "L'AVENIR EST A CEUX QUI GUEULENT". Vendredi le 13 décembre.

Prise De Position!

M. Jean-Bernard Lafontaine,
Président intérimaire de la section française,
a/s l'Association Générale des étudiants,
Université Laurentienne.

Cher M. Lafontaine:

J'accuse réception par la présente de votre lettre du 22 novembre adressée au Conseil des gouverneurs, dans la quelle vous rapportiez les réactions de divers organismes de l'Université face au Mémoire sur le bilinguise préparé par la section française du corps étudiant. Je l'ai présentée à la réunion du Conseil qui avait lieu le 29 novembre.

J'ai dû rappeler au Conseil qu'à peu près la moitié des modifications proposées par l'A.G.E. ne sont pas, en vertu de l'Acte de l'Université Laurentienne, du ressort des Gouverneurs mais relèvent plutôt de la compétence du Sénat. Ainsi, je vous suggère de soumettre les Articles 1, 2B, 3, 6 et 7 au Secrétaire du Sénat (M.Clark) afin que cet organisme les étudie.

Le conseil étudia de près toutes les propositions de l'A.G.E. qui relèvent de son autorité, et les adopta toutes en les reformulant de la façon suivante, qui diffère légèrement du texte proposé. J'espère que vous et les autres étudiants les trouverez satisfaisantes.

1. Qu'à partir de cette année, l'Université Laurentienne intensifie sa politique de recrutement notamment en promouvant le recrutement d'élèves francophones de l'Ontario, afin, si possible, d'augmenter la Section française par étapes et viser à atteindre, d'ici six ans, une proportion normale minimum d'étudiants francophones basée sur la proportion de la population francophone des régions désservies par l'Université.

2. Que toutes les écoles professionnelles et toutes les nouvelles facultées soient officiellement déclarées bilingues, et que l'on embauche autant que possible des professeurs de langue française là où le nombre de participants francophones l'exige.

3. Que l'Université lLaurentienne puisse, si nécessaire, rechercher des secrétaires bilingues à l'extérieur de la région de Sudbury.

4. Que tous les candidats à des postes académiques ou non-académiques à la Laurentienne soient sympathiques envers un milieu bilingue et soient prêts à y travailler.

5. Que, jusqu'à ce qu'une proportion normale d'étudiants francophones soit atteinte, tel qu'expliqué plus haut (à l'heure actuelle cette proportion serait d'environ 33%), le Gouvernement de l'Ontario soit encouragé à considérer la Section française comme "émergeante" même si l'Université dans son ensemble n'est plus considérée comme telle, et à établir sa politique d'octrois en conséquence.

Il est résolu que: les cinq propositions ci-haut mentionnées dûment appuyées et approuvées, soient adoptées comme la politique de ce Conseil et renvoyées aux membres de l'administration chargés de les mettre en application.

PROPOSTION ADOPTEE A L'UNANIMITE

Si, en tant que secrétaire du Conseil des gouverneurs et de son Comité exécutif, je puis vous être de service, veuillez bien me le laisser savoir

Bien à vous,

H. Bennett, Secrétaire,
Conseil des gouverneurs.

Commentaire de la Redaction

Enfin! Comme en témoigne la lettre de M. Bennett adressée au Vice-Président français de l'AGE, Jean-Bernard Lafontaine, le Conseil des gouverneurs de la Laurentienne a enfin adopté, à l'égard du bilinguisme, une politique claire et ferme. Claire et ferme, entendons nous! Les décisions des gouverneurs, laissent quand même une certaine marge d'interprétation à la bonne volonté de l'administration --- bonne volonté dont on n'oserait pas douter, evidemment. Mais l'intention des gouverneurs est claire et, POUR LE MOMENT, c'est ce qui compte: de toute évidence ils veulent promouvoir le bilinguisme à la Laurentienne. A l'heure actuelle du rapport B.B. sur l'éducation c'est d'ailleurs tout à fait normal.

D'autre part, il est encourageant de voir que les gouverneurs ont tenu compte, dans leurs décisions, des recommandations des étudiants et des professeurs de l'Université, et qu'ils ne s'en sont pas tenu exclusivement à l'opinion personnelle de quelque(s) individu(s) haut-placé(s) dans l'Administration. Serait-ce là la manifestation d'un nouvel état d'esprit dans le Conseil des gouverneurs? Nous le souhaitons ardemment...

Paul Morisset

Ce Que Pensent Les Employés de Bureau Bilingues!

M. le recteur S.G. Mullins,
Dr. R. J.A. Cloutier,
M. H. Lemire,
M.C. Nurmi,
Tous les chefs de département:

Nous avons pris connaissance récemment du mémoire sur le bilinguisme présenté par la section française de l'AGE et approuvé en principe par le Conseil des étudiants. Une section du mémoire est réservée à un plaidoyer en faveur des employées de bureau bilingues. Il nous parait assez étonnant que ce soit les étudiants qui réclament en notre faveur des droits que nous devrions avoir le courage de demander nous-mêmes, alors que nous n'aurions pas dû hésiter à prendre cette initiative. Avons-nous honte de parler ou est-ce simplement que nous ne nous sentons pas assez stables dans nos positions. Mais aujourd'hui nous prenons de plus en plus conscience de l'importance qu'il y a de reconnaître le statut bilingue des employés.

L'assistance à un cours de français destiné aux anglophones ne sera certainement pas suffisante pour qu'une employée soit considérée comme bilingue. Le bilinguisme est un art, et ne se perfectinne qu'après nombre d'années et ne s'acquiert pas simplement avec un cours théorique.

A la réunion du mois dernier, on nous dit qu'une prime serait accordée a une employée possédant plusieurs langues. Il nous semble donc que le fait d'être bilingue devrait mériter une considération spéciale de la part de l'université Laurentienne. Pusique tous les professeurs de l'université doivent nécessairement parler anglais ou français pour enseigner leurs cours, le fait de parler d'autres langues n'a aucun rapport.

Les étudiants suggèrent dans leur mémoire que l'on fasse appel à du personnel québecois. Ne serait-il pas plus juste que les personnes de la région de Sudbury qui possèdent une excellente connaissance du français et de l'anglais soient considérées en premier lieu. Il existe un personnel qualifié dans la région: il suffirait donc de faire appel à ses services en sachant reconnaître concrètement ses qualificatins spéciales, pour qu'il ne soit pas nécessaire d'aller chercher à l'extérieur un personnel qu'on pourrait trouver sur place.

Nous sommes fières d'être bilingues et nous demandons que notre bilinguisme, qui est le fruit de plusieurs années d'études, soit pris en considération.

Ecoles Secondaires . . .

Il n'est pas nécessaire d'être fermier de la Vallée ou encore archiviste d'actualités pour prendre conscience du problème qui se pose: à l'école secondaire bilingue de Chelmsford. "Importante réunion à Chelmsford"", Les problèmes de l'école secondaire bilingue de Chelmsford expliqués aux parents"....Voici les manchettes récentes du Voyageur et du Sudbury Star.

Le problème n'est point régional , mais bien provincial, je dirais même national, et que de plus?"... éternel ? Plusieurs, en effet, le le qualifient insoluble..le problème du bilinguisme et du biculturalisme, problème enraciné dans le système d'éducation actuel. Bilinguisme!...que signifie ce mot? Journalistes, linguistes, écrivains l'Ont définit. Chacun y apporte sa sagesse, sa nuance.

Voyons comment un journaliste de Sudbury Star, observateur objectif opinâtre , nous peint une école bilingue: "L'école secondaire de Chelmsford est bilingue, CE QUI SIGNIFIE, que les cours sont enseignés en anglais, MAIS trois sujets sont offerts en français: "Le sarcasme ou l'ignorance prédomine ici. "Ces cours sont: l'histoire, la géographie et le français".

Mais enfin, qu'est-qu'une école vraiment bilingue? Je vois deux descriptions possibles: soit une école ou tous les cours, en science comme en Arts, sont offerts et en français et en anglais, soit une institution où la matière est enseignée dans la langue maternelle de la majorité de la classe, avec explications dans les deux langues.

La deuxième possibiliténe semble tout à fait irréalisable puisque la majorité des anglais ne sont pas bilingues. Si nous réfléchissons au premieridéal, nous constaterons que dans untel cas , l'harmonie ne peut survivre que si le nombre des Anglais et des Français est parfaitement équilibré, ce qui demanderait une surveillance minutieuse de l'inscription des étudiants. Sinon, l'équilibre perdu, la majorité crierait plus fort et la minorité s'en plaindrait. Je ne trouve d'exemple aussi fâchant que celui de l'Université Laurentienne RECONNUE par son statut BILINGUE!

Jusqu'à ce qu'une école bilingue, une école vraiment bilingue se réalise , qu'elle en est la solution? Se séparer. Etablir des écoles publiques et des écoles séparées, au niveau secondaire. Ecoles où chaque groupe ethnique pourrait, dans une ambiance particulière et saine, garder son esprit unique. Les Français pourraient ainsi se débrouiller, se déniaiser de leur ignorance de leur culture française, ignorance causée par un mouvement d'assimilation graduelle.. Tel en est le cas à Chelmsford. Même si le milieu est surtout français, les cours sont enseignés en anglais . Sur 1240 étudiants inscrits cette année, 746, soit 60% sont Français. Il est tout à fait révoltant de constater que sur ces 746 étudiants français, 400 seulement étudient le français , preuve évidente de l'assimilation qui se fait et se fera d'avantage si les Canadiens-Français ne se réveillent pas de leur passivité. C'est le temps d'être optimiste, c.est le temps d'agir c'est le temps...à l'école secondaire de Chelmsford!

Le 17 novembre, 1968, la société historique présentait comme conférencier invité: M. Georges-Henri Dagneau, directeur du service du Canada-français d'outre-frontières au ministère des Affaires culturelles du Québec. Dans une causerie fort intéressante sur "La langue matuernelle moyen d'identifiée les (Canadienss français", M. Dagneau reprochait au recensement de 1961, son inefficacité à distinguer la langue maternelle des Canadiens. "Il y a plus de Français que l'on se pense, a-t-il dit. Ala suite de longues recherches et de voyages à travers le CANADA , M. Dagneau a su relever certains faits intéressants à noter, comme par exemple, à la question demandée lors du recensement de 1961: "De quelle origine êtes-vous? 529 travailleurs en Terre-Neuve ont répondre: "D'origine can-fran". Alors qu'une telle origine n'existe pas, (Car nous sommes soit d'origine fran, angalise, ou autre) le gouvernement les a placés sous la catégories "autre".

C'est ainsi que la minorité canadienne française peut sembler moins grande qu'elle ne l'est. Le conférencier a fait remarquer par ailleurs, que les E' U. dépensent cette année un budget énorme en éducation, en vue d'encouragérr l'étude d'une deuxième langue. Toronto, ville ontarienne peut_être la plus anglicisée, ensiegne à l'heure actuelle le français dans ses écoles publiques, dès la 6 année.

Je crois que la confiance et l'espoir de M. Dagneau fut contagieux; du moins, j'eu suis sortie plus convaincue de la cause française. Il s'agit d'être optimiste, mais d'être optimiste et d'agir!

La situation de l'école secondaire de Chelmsford est une occasion opportune pour les Canadiens-français. Il s'agit d'améliorer la région afin d'améliorer la nation!

Que voulons-nous comme universitaires de demain? des unilingues? des Français assimilés? ou des Canadiens uniques, des bilingues qui pourront professer la réalité d'une identité vraiment canadienne...!

Hélène Dennie

COMITE CONSULTATIF RECTORAL

Une réunion du comité eut lieu à 19h le mercredi 20 novembre 1968, dans

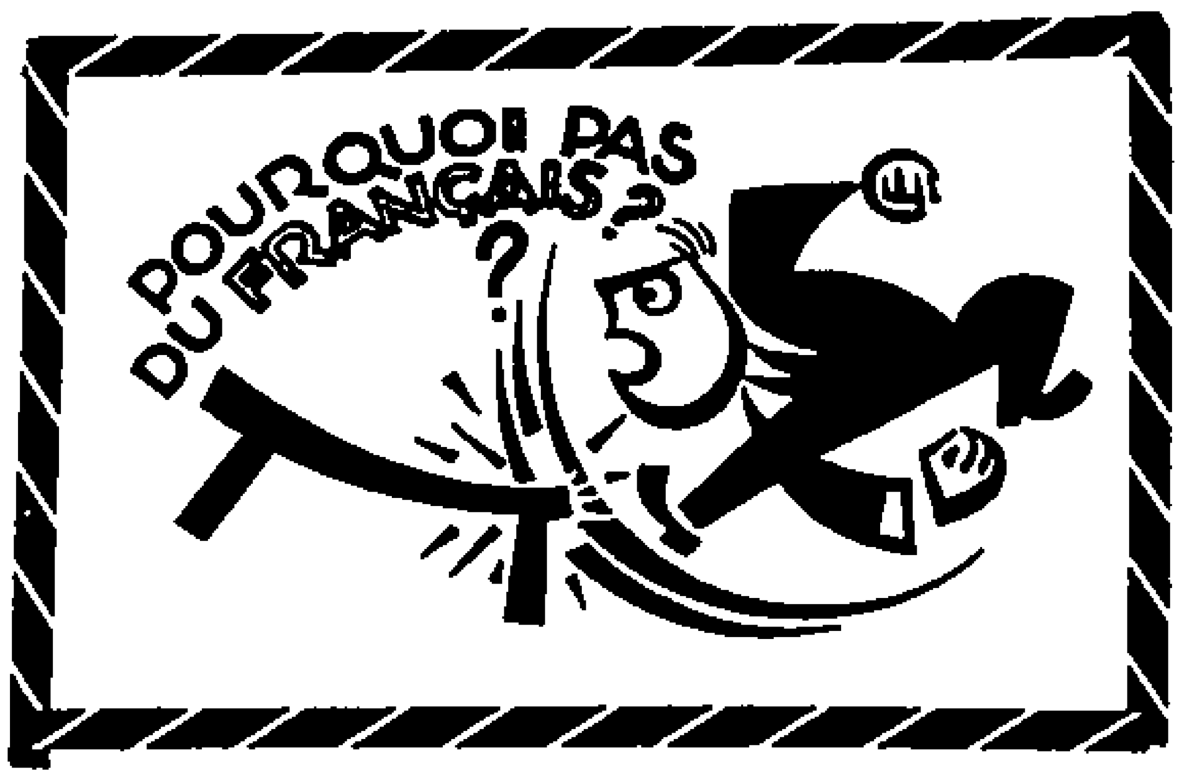
Une réunion du comité eut lieu à 19h le mercredi 20 novembre 1968, *dans la salle du sénat. Les motions suivantes furent* appropriées à l'unanimité:

1. que soit accepté le principe d'inviter dans le cadre de réunions publiques, des personnes ou des organisations de l'Université susceptibles de présenter des rapports écrits ou oraux devant ce comité ou ses sous-comitées.

2. Il est instamment recommandé à Monsieur le Recteur que soit formé un comité des usagers de la Librairie universitaire, composé de deux membres du corps professoral (l'un choisi par l'Association des professeurs, l'autre par le Sénat) et de deux membres du corps étudiant (tous deux choisis par l'association générale des étudiants), chargés d'étudier la politique et le fonctionnement de la Librairie, et de recevoir et d'examiner les réclamations dont elle fait l'objet.

3. Il est instamment recommandé à Monsieur le Recteur que les Corps de l'Université Laurentienne dont les noms suivent rendent publiques leurs décisions, à l'exception de celles dont on a décidé, pour des raisons valables, qu'elles doivent rester confidentielles: Conseil des gouverneurs , Sénat, Comité exécutif du Vice-recteur, Conseil exécutif de la Faculté ' Comité consultatif du Recteur, COmité des affaires étudiantes, Association des professeurs, Association générale des étudiants; que les décisions de chacun de ces Corps soient communiquées à tous les autres, ainsi qu'au Lambda; qu'elles soient affichées dans les salons des professeurs, afin que tous les membres de l'université puissent en prendre connaissance.

Je me permets devous rappeler que si vous avez quelque problème relevant de notre compétence il vous suffit de le signaler à un membre quelconque de ce comité.



NOTRE EQUIPE DU TONNERRE
VOUS SOUHAITENT DEZ VACANCES
LES PLUS SPIRITUEUSES POSSIBLES!!!!!!!!!...........

Les responsables de cet accouchement douleureux et bimensuel qu'on nomme Le Lambda n'ont pas tenu à rester anonymes. Les deux imbéciles qui sont trop câves pour avoir honte de leur avorton (autrement dit les co-rédacteurs): Bernard Thibodeau et Robert Deschênes. Les bonnes dames qui risquent leur réputation chaque deux semaines en s'associant aux deux pervertis ci-haut mentionnés, pour produire une page régulière, témoignage troublant de l'émancipation du sexe faible: Suzanne Fillon et Lauriette Bouchard.

Notre barde imberbe aux cheveux longs, se livrant (avant d'aller sous presse) à des ébats adultères avec les Muses toujours au nom de l'Inspiration: Réal Brisson.

Notre compilateur sportif qui, n'est pas trop vite sur ses patins vu que son sport préféré est de faire pousser sa barbe: VOS

Et n'oublions pas toute cette masse de défonçeurs de portes ouvertes qui se caractérise dans les personnes de:
Rachelle Labré
Diane Dicaire
Paul Morisset
Claudette Raymond
Nicole Raymond
Gaitou Proulx
Paul Therrien

LES ROBOTS

UNE MACHINE A ROBOTS??????

L'université au vigtième siècle n'est plus ce qu'elle devrait être.
Comme nous, hommes mécanisés, hommes standardisés, elle a perdu son essence, son identité, sa raison d'être, étant enterrée sous une énorme montagne de papiers, de livres, de bancs, et de départements.

L'université hélas, est devenue une machine à robots!

Son seul but semble être la production en masse de robots diplômés, prêts à se classer passivement dans le mécanisme social. Produire, être efficace, et produire encore!Voilà le but de la société d'aujourd'hui, et l'Université réflète si bien cette société matérialiste et arriviste.

Tout est divisé en départements , tout est systématisé (pour le rendement et l'efficacité, bien entendu), tout est standardisé(et si pratique).

L'Université ainsi que la Société en général ne traite pas l'homme comme un individu, (avec un corps et une âme, qui tous deux désirent s'exprimer), mais elle le traite, au contraire, comme des numéros, des robots.

Ce système bureaucratique paralyse toute initiative, toute tentative d'action personnelle et d'expressions d'émotions de l'individu.

On a qu'à se souvenir de L.'absurdité du jour d'inscription à l'université. On dirait du vrai travail à la chaîne! Si vous doutiez du caractère machiavelliste de cette institution de haut savoir, une seule journée d'inscription suffira pour vous enlever tout scepticisme.

On a pas du tout l'impression de s'inscrire dans une institution faite pour les hommes et par les hommes, mais(ce qui est le comble de l'horreur), on éprouve la vive sensation de se déshumaniser, de se désindividualiser, et pour dire ainsi, de se robotiser.

Non seulement les étudiants mais les professeurs aussi sont " tapés à la Machine" . Eux aussi subissent le sort du compartimentage, de la mécanisation, de l'éducation.

Tous les professeurs et tous les étudiants sensibles (qui ne sont pas complètement déshumanisés)) ressentent l'angoisse, l'insatisfaction et la frustration de se savoir esclave de l'Administration et du Système d'Education universitaire.

Personne n'est absolument libre d'agir selon sa spontanéité, selon son individualité. Il faut se comformer au système, sinon il faut déguerpir.

L'Université a un rôle dans la société matérialiste: c'est une machine à diplôme . On vient ici pour un bout de papier qui certifie et assure le rendement pécunier dans la société. L'éducation purement livresque ne produit que des dictionnaires ambulants. D'autres viennent à l'université parce qu'ils ont peur de travailler; d'autres pour se trouver un mari , (ou une femme); d'autres pour passer le temps.

Si nous sommes venus ici, seulement que pour ces raisons, c'est qu'on ne comprend aucunement ce qu'est une université, et ce qu'est l'éducation. Nous ne sommes dons que des pseudo-intellectuels.

Le vrai rôle de l'éducation serait de réveiller en nous la science qui est déjà là , car on apprend que les choses dont on prend conscience.

L'université devrait après la communion et la communication d'expériences personnelles , nous aider à "apprendre" .

Diane Dicaire.

CEUX QUI PENSENT

ANAL-YSE EN PROFONDEUR:
Le Lambda semble avoir beaucoup de difficulté à obtenir des articles; pourtant plusieurs talents inédits, et peut-être trop timides pour s'affirmer, limitent la grande production de leurs cerveaux aux murs des "salons d'aisance." Ce sont peu-être des poètes d'un nouveau genre qui se révèleront dans l'avenir comme clairons d'un âge où la décomposition intérieure de la vie du poète dépasse la composition lyrique; et on admettra que leur poésie se fera sentir éternellement parce qu'elle est le fruit de grands efforts et que jamais leur encre n'a coulé sans devenir une pensée de soulagement. Jamais il n'ont essuyé de défaite dans ce domaine. Ils diront que les critiques littéraires ne se sont pas attardés sur leur oeuvre parce qu'ils sont tous des constipés intellectuels et ne veulent pas s'amener au même niveau de pensée qu'eux. L'humanité n'oubliera pas leurfond car sous l'écoulement facile de leur art repose une meditation profonde d'où germent des idées de grandeur humaine: ILS se voient assis sur un trône, ils ont dans la main la torche de la justice et le rouleau de parchemin sur lequel est dictée la loi. Ce sont eux qui ont le pouvoir de peser sur la manette qui sucera dans un abême toute la pourriture des hommes et tout ce qu'il y a de sale chez eux. A eux seuls revient ce pourvoir:!

Chers rêveurs des assises: je dois vous avertir que vos oeuvres si éclaboussantes de vérité devront barbotter dans l'anonymat jusqu'à la fin des temps!

Le Posté-Rieur
le Rieur-Posté

COME FLY WITH US
TO EUROPE IN 1969

Aircraft: Deluxe VC-10 Jet (6 1/2 hours non-stop)

Departures: Toronto to London, England and return
July 1 to August 28 - $270.00
July 7 to August 18 - $250.00

CHildren: Fares for children under 12 years of age upon application.

Babies (under 2 yers) - $10.00 (No seat)

Tours: Information on low cost British and Continental tours, available on request.

Procedure: Registration forms can be secured from the Canadian Office of The Experiment at 478 Glen Crescent London, Ontario. Telephone: (519) - 471 - 9530

Take advantage of these BIG FARE SAVINGS

Reserve your seat NOW Avoid disappointment later

THE EXPERIEMENT IN INTERNATIONAL LIVING OF CANADA

THE STAFF - LE PERSONNEL

and - et

MANAGEMENT - LA DIRECTION

of - des

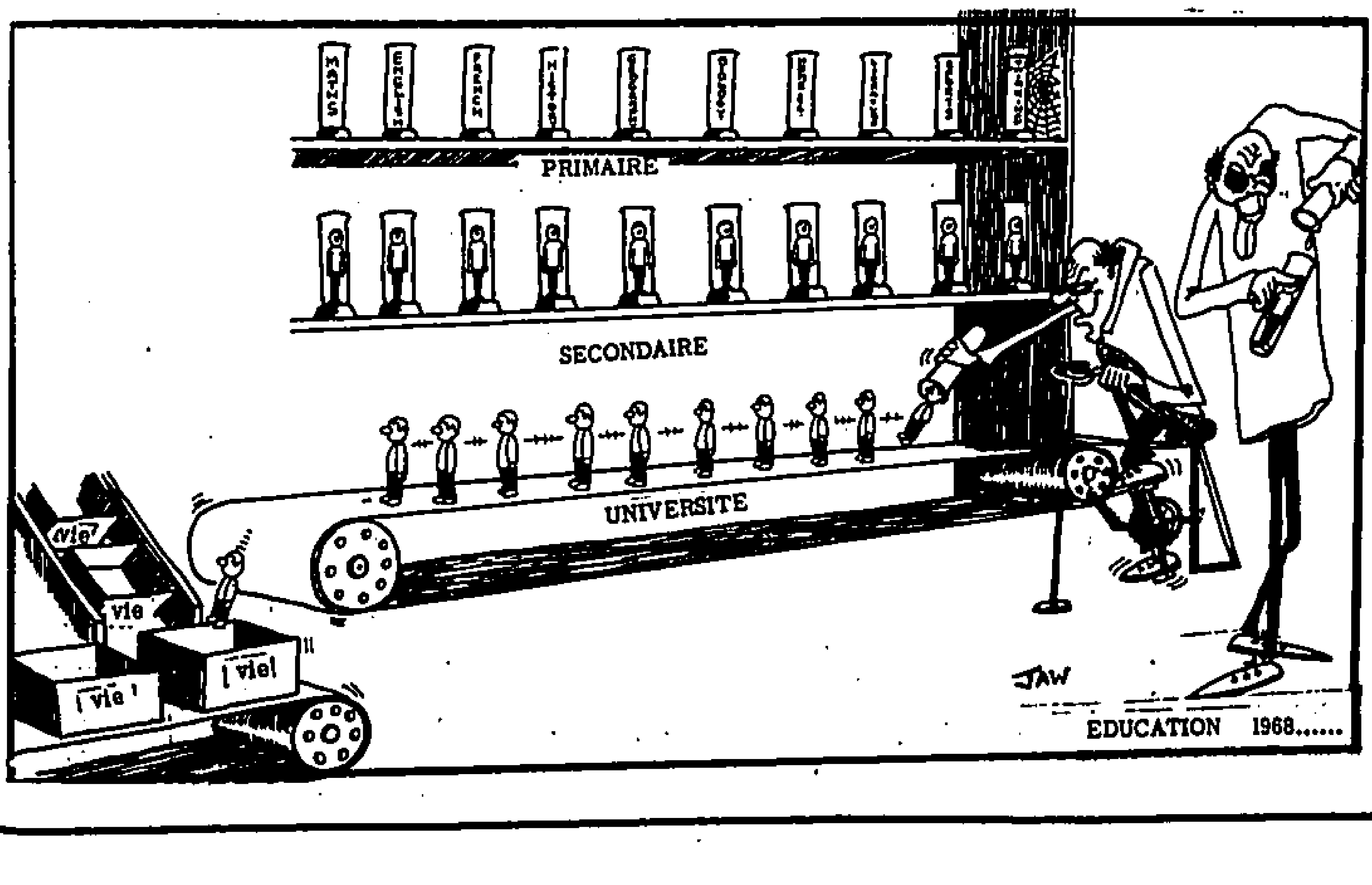
Services

VERSAFOOD

Services

Wish you a Merry Christmas and a Prosperous Year.

Vous souhaite Un joyeux Noel et une Bonne et Heureuse Année



MELODY MUSIC
SOUND AND
T.V. LTD.
104 Durham South

- RECORDS
- SHEET MUSIC
- INSTRUMENTS
- ACCESSORIES

Special discounts to Laurentian students presenting student cards —
Weekly Special

PHONE 674-5261

Photo: SAVARD

Mets du feu dans la cheminée,
le Père Noel s'en vient chez nous...

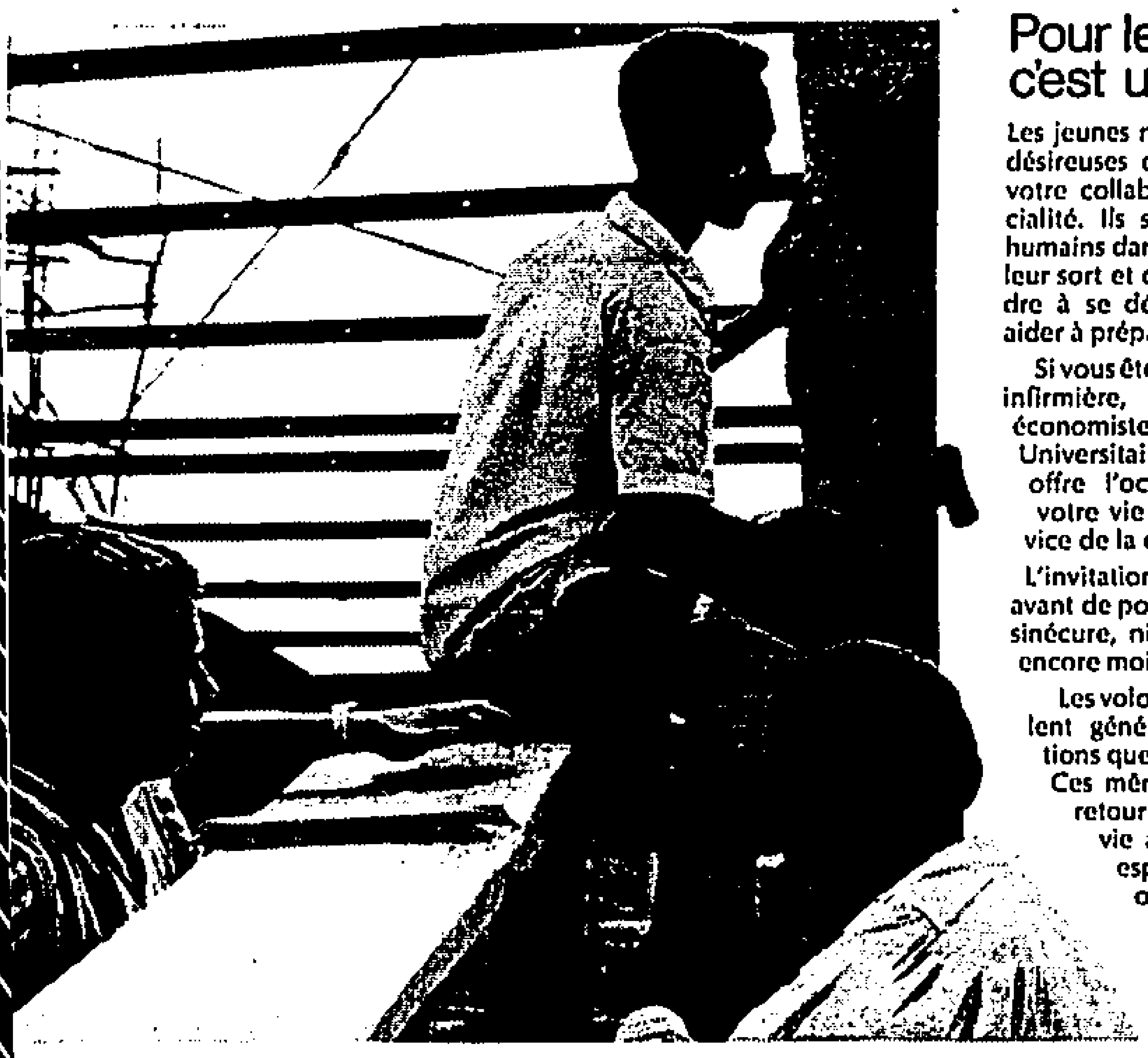
LA "SEMAINE FRANCAISE"

Mardi le 3 décembre le Conseil de Vie Française de Sudbury c'est réuni pour élire l'exécutif de la Semaine française 1969.

Le Conseil de Vie Française de Sudbury a eu l'idée d'organiser une /"Semaine Française" à Sudbury, comme projet du Centenaire. Cette entreprise fut tellement bien réussie qu'on décida d'enfaire une chose annuelle. Le Conseil de Vie Française a maintenant comme fonction d'assurer la continuité de la Semaine Française et d'élire à chaque année l'exécutif de la Semaine Française. M. Emile Guy est le président du Conseil; le Vice-président est M. Paul-Emile Laplante; M. Roland J. Cloutier est secrétaire; les autres membres sont Me. Fernand Gratton, Rév. Père André Huneault, Me. Robert Desmarias, M. Baxter; M. Gaston Demers; M. Guy Raymond M. Alphonse Charette et M. Jean Léveillé.

M. Emile Guy présida l'assemblée et tout se déroula de faÇçon systématique. Chaque membres de l'exécutif et le président de chaque comité expliqua le travail requis selon son poste et apporta quelques suggestions pour améliorer le travail ou facilités la tâche!

La coopération c'est notre boulot



, car les humains sont de ma race!" (Vigneault, Mon Pays)

Pour le SUCO c'est une affaire sérieuse

Les jeunes nations en voie de développement, désireuses de vivre pleinement, font appel à votre collaboration, vos aptitudes, votre spécialité. Ils sont près de 400 millions d'êtres humains dans le monde qui aspirent à un meilleur sort et qui, pour y arriver, veulent apprendre à se débrouiller seuls. Vous pouvez les aider à préparer leur mieux-être de demain.

Si vous êtes professeur, agronome, architecte, infirmière, médecin, technicien spécialisé, économiste, ingénieur... le SUCO—Service Universitaire Canadien Outre-mer—vous offre l'occasion de consacrer deux ans de votre vie à exercer votre profession au service de la coopération internationale.

L'invitation vous tente? Alors, réfléchissez bien avant de poster ce coupon. Il ne s'agit ni d'une sinécure, ni d'un service de placement... et encore moins d'une forme de tourisme.

Les volontaires coopérants du SUCO travaillent généralement dans les mêmes conditions que celles de leurs homologues locaux. Ces mêmes volontaires vous diront à leur retour qu'ils ont investi deux ans de leur vie au cours desquels ils ont mis leur esprit d'initiative à l'épreuve, qu'ils ont exercé leur profession avec plénitude, qu'ils ont élargi leurs horizons au contact d'une autre culture et qu'ils se sont découverts eux-mêmes en découvrant le monde.

Vous acceptez cette invitation?

Service Universitaire Canadien Outre-mer,
3333, chemin de la Reine-Marie, bureau 400, Montréal 250, Québec.

NOM ____________________
ADRESSE ____________________
VILLE ____________ COMTÉ ______ TÉL. ______
ÂGE ______ CITOYENNETÉ ____________
MARIÉ(E) ____________ NO. D'ENFANTS ______
LANGUE(S) PARLÉE(S) ____________
PROFESSION / TECHNIQUE ____________
DIPLÔMES ____________
INSTITUTION ____________ ANNÉE ______
EXPÉRIENCE PRATIQUE ____________

SUCO
Service Universitaire Canadien Outre-mer

Ad. No. 24F-68 (869)
4 cols. x 140 lines
Newspapers
Stanfield, Johnson & Hill Ltd.—Montreal

Et, bien entendu, on a remercié des gens, voilà ce qui occupa le plus de temps a cette réunion--se remercier à tour de rôle. A la réunion de l'année passée les mêmes choses s'étaient produites et sans doute ce sera la même chose l'an prochain. Je crois qu'on pourrait donner un troisième but *d'être au Conseil de Vie Française de Sudbury*--de remercier tous les gens qui ont aidés directement ou indirectement à la Semaine Française précédante.

Après tout cela nous en sommes arrivé aux élections! Pour la deuxième année seulement une personne fut mise en candidature pour chaque position! Laissez moi vous dire que ces élections sont uniques. L'éxecutif de La Semaine Française 1968 était composé de : président M. Stan Gauthier; vice-président le Père Girouard, vice-présidente, Mme Blanche Robert, secrétaire M. L. Bladley, trésorier M. J-Y Bernier et le RP Marchand, comme aumônier de la Semaine Française. L'exécutif de La Semaine Française 1969 a comme président M. Gérard Huneault. Il vient de Chelmsford. Si nous pouvons juger d'après son discours d'acceptation il a de l'imagination. M. Gauthier lui était taciturne et penseur! Le vice-président est M. René Guenette, professeur d'histoire à la Laurentienne, vice-présidente, Mme Jeanne Gagnon, secrétaire, M. Richard Rancourt de l'çEcole Normale et le trésorier est M. Emile Maheu!

Les nouveaux élus nous ont exprimés leur désire de travailler pour que La Semaine Française 1969 soit un succès, et voilà en somme ce qu'était cette réunion!

La réunion fut très peu intéressante mais elle a été très effective! A peu près les mêmes gens y sont à chque année et tout se produit dans plus ou moins le même ordre à chaque année. Pour les élections--et bien que faire? Si une deuxième personne est mise en candidature c'est un manque de confiance dans le premier

d'ailleurs, tous les gens presents se connaisent et ils sont tous capable de surmonter la tâche qui leur est confiée. Ensuite pratiquement tous les personnes associées à La Semaine Française sont liées à l'enseignement, soit tous les personnes ou comme étudiant! Celà doit sans doute réfléter quelque choe d'une situation!

Après tout cela je dois avoué que la vie française à Sudbury ne serait la même si La Semaine Française n'existait pas! Elle y apporte des bienfaits incalculables. A cause de la date, tardine la Laurentienne ne peut pas ye participer formelement; cependant tous les universitaires devraient y participés. Dommage pour ceux que ne seront pas ici au mois de mai!

HOCKEY

Sports

par

VITAL (VOS) SHANK

Durant la find de semaine nos joueurs de hockey se rendirent à Toronto où ils ont défait les *Owls d'osgoode Hall 11-3 samedi* soir. Les Voyageurs comptèrent sept fois dans le premier vingt sans que les Owls réussissent à ébranler Norm Cyr dans les filets. D'apres le pilote Jack Porter se fut la meilleure période de jeu produit par ses gars cette année. Tous les buts furent comptés après des échanges de passes qui laissèrent les Owls et leurs partisans émerveillés. Les mnotres ouvrèrent le pointage après seulement quarante secondes de jeu. Après ce but les francs-tireurs de la Laurentienne se réveillèrent et remplirent le filet des Owls. Seulement la tenue du gardien Stillman et du défenseur Galipeau empêchèrent que le compte se double.

Terry Cryderman s'améliore à chaque partie et est devenu l'un des meilleurs joueurs de défense dans la ligue. Il frappait avec autorité, prévoyait le jeu des Owls pour leur enlever la rondelle et maniait le bâton avec habilleté pour libérer son territoire. En plus, il récolta quatre assistances.

Un autre joueur qui ne cesse d'impressioner est la jeune recrue de 19 ans, John Valiquette. L'an dernier il jouait à North Bay pour le Scollard Hall. Ses compagnons de ligne de l'année dernière Paul Perras et Mike Conroy sont aujourd'hui des vedettes dans le hockey junior; Conroy à North Bay et Perras à Peterborough. Valiquette, un ailier droit, compte régulièrement et excelle à la défensive d'avant surtout dans le poke-check?

Lamont, Bresnahan et Cummins n'étaient pas en uniformes à cause de blessures. Les compteurs *furent Modeste (2), Dussiaume (2)* Slywchuk, Forrester, Ferguson, Cepptetelli, Ikoen, Valiquetté et Jakubo. Roger Bouness un ancien Voyageur compta les trois buts des siens.

Le bleu et or est donc en première position avec une fiche parfaite de trois victoires et aucune défaites. Ils ont compté 26 buts et en ont alloué neuf dans ces trois parties regulierès.

Balon Panier:

Allelula! Jakubo et Kennedy on retrouvés leur talent de francs-tireurs. On peut donc prévoir une meilleure démonstration de la part de nos préférés. dans les parties à venir. Mais samedi à Toronto malgré les 16 et 14 point de Jakubo et de Kennedy nous avons perdu 78-68 devant les Owls d'Osgoode Hall. Il faut se rappeler que ces derniers avaient difficilement vaincu les nôtres 69-68 dans la partie à Sudbury. Il semble donc que les nôtres manque les grands six pieds des années précédentes, les Greenfield, Croteau et Follis.

Après trois défaites consécutives nous nous retrouvons donc dans la cave au classement. Nos joueurs furent coupables de 31 fautes (fouls) et lesOwls de 13. Voici la différence. Finch, Kennedy et Hill (ce dernier pour s'être battu) quittèrent le jeu trop tôt aprè avoir commis 5 fautes.

Les autres compteurs furent Gilian (12) Guillemette (8), Owens (0), Hill (5), Finch (4) et Godin (3). Gibson ne joua pas à cause d'une blessure mais il doit revenir au jeu après les vacances. Tous à la Laurentienne espèrent que nos Voyageurs retrouveront bientôt les beaux jours qu'ils ont connus durant les deux dernières années.

Balon Panier: Classement

	Pj.	g.	p.	pour	contre	pts.
US	3	3	0	107	74	6
UC	3	2	1	92	79	4
T	4	2	2	118	143	4
EP	3	1	2	80	88	2
H	3	0	3	82	94	0

Les Compteures: Collège

J. Reppard	4	35	T
R. Taylor	4	26	T
F. Puglieso	2	22	US
P. Mailloux	3	20	US
R. Court	3	20	
R. Court	3	18	H
J. Gibbons	3	16	UC

Jeudi dernier le collège univeris

Jeudi dernier le collège universitaire gagan 39-26 contre l'équipe des écoles professionelles qui étaient privées de leur meilleur compteur D. Waddell. Ce dernier ne reviendra pas au jeu cette année à cause de blessures. R. Spivak et J. Gibbons dirigère le collège universitaire avec 12 points chacun tandis que J. Pearson en récolta 8 pour les perdants.

Dans la deuxième partie les Nads de Thorneloe réusirent avec difficulté à vaincre le Huntington 41-38 . R. Taylor (13), Booth (9) et Hummel ((9) furent les meilleurs chez les Mads. Court (12) frazer (10) et Heiskanen (10) dirigèrent l'attaque du Huntington.

Jeudi le 12 décembre le collège universitaire devra sans doute vaincre le Huntington tandis que l'Université de Sudbury auront raison des Écoles professionneles pour demeurer invincible en première position.

Hockey

Lundi dernier le college univerisitaire affronta le Huntington et remporta la victoire 3-1 sur des buts de Callaghan, Malmiste et Rauhala. Snider compta pour le Huntington. Le gardien Dovigi fut la vedette du match en repoussant tour à tour les géants verto du Huntington dirigés par les deux défenseurs Spylo et Popowich, des gars de 200 livres et plus.

La deuxième partie entre U de S et les Ecoles Professeionelles fut remis à plus tard. Le collège universitaire devance donc l'université de Sudbury et les écoles professionelles par deux points. Cependant ces deux dernières equipes ont joués une partie de moins.

CLassement:

		Pj.	G	P	N	P	C	PTS.
UC	4	3	1	0	9	6	6	
US		3	2	1	0	10	5	4
EP	3	2	1	0	7	6	4	
H		4	2	2	0	14	11	4
T		4	0	4	0	6	18	0

Les COMPTEURS

	Pj	b	a	Pts.	Col.
G. Snider	4	4	2	6	H
M. Brammall	3	2	4	6	EP
L. Ireland	4	0	5	5	H
C. Pépin	3	1	4	5	EP
D. Popowich	4	1	4	5	H

LES GARDIENS

	Pj.	Moyenne	Collège
F. St Amant	2	1.50	US
R. Labrecque	1	2.00	US
P. Doyle	3	2.00	EP
L. Dovigi	4	1.50	UC

IL FAUT ENCOURAGER LES INVESTISSEMENTS EXTERIEURS A TOUT PRIX.

ONLY 10% SHOWS

The rest is

Good Clothes

STU WOODRUFF'S MEN'S WEAR

5 Elm St. West

SUDBURY

LA CHUTE
D'UNE FEUILLE

Une autre feuille tombe.
Elles sont presque toutes tombées
Maintenant.
Mais ce qui rend pire
La chute des feuilles
Ce qui au fond nous exaspère
C'est de savoir, de savoir
Qu'on ne vaut pas plus
Qu'une d'elles.

Pas plus

qu'une feuille

d'automne

Encore moins, mille fois moins.
Une saison, une vie,
Peu de différence...
Une secousse et le membre
se casse
Et...je tombe...je tombe
Silencieux pour le silence d'un
temps

Toujours.

Pourquoi dans la nuit d'un phare
Brûle au souvenir d'un passé,
Festonne dans le cri des naufra-
ges
Meure dans le vent qui cissèle
Un membre...

Se rabougrir ensuite.
L'obscurité

Sur mon corps
S'emmiète , sèche et légère-
ment
Sans pudeur parmi d'autres feu-
illes
On me cancelle sans me le dire
Négation impitoyable d'une feuille

Et ce qui m'exaspère
C'est de savoir, de savoir
Que la raison ne peut rien
Et que ma feuille n'est qu'une
Entre mille...

Et je cri de désespoir juste a-
vant de tomber.

Ce que je dis, je l'ai vu
J'ai senti en rêve
La brisure d'un de mes membres
L'atterissage d'un instant éter-
nel
Auquel je ne crois pas
Auquel je crois.

Une larme tombe aussi
Quand je vois... La chute des
feuilles
L'automne dans le froid de ma
vie.
Mes yeux brillent

Mais ce qui est pire encore
C'est que maintenant
Au bout d'une expérience
Après la chute d'une feuille
Dont je ne comprends pas
Dont je ne ressens même pas
La douleur
Je ne peux plus pleurer
Et pourtant
Jamais Je n'accepterai
Q.une feuille tombe
Autour de moi.

Idéalisme qui devient douce folie ce jour là nous irons marcher ensembles dans le vent qui caressera nos têtes, si elle est là.

Temps. Demain.

Bras tendus, tendus.
Eternelle recherce du sourire
de l'autre,
Soit de l'amour des êtres humains.
Ame qui brûle en feu tranquille et discret.
Bras tendus, mains vides.

Esprit qui bouillonne de pensées
et d'espoirs,
Rêves glorieux pleins de grandeur et de joie,
Réalité qui glace les désirs ardents.
Demain merveilleux, aujourd'hui
pénible.

Façade sûre de soi-même et
de solidité,
inquiet
Mur dressé pour protéger façades et masques.
Besoin d'amour, peur d'aimer.

Dureté feinte pour cacher tendresse,
Refuge dans la grandeur et la
solitude,
Cheveux gris imaginaires parmi
cheveux longs.
Bouche ouverte, langue liée

Enigme qui se voudrait sincérité
universelle,
Orgueil ét gêne faisant double jeu

Les intempèries ne m'ont pas rivé au sol, ni le soleil ardent, ni les pluies incessantes, ni l'âge de l'industrie fautive entre les hommes. Une confiance habite ceux qui s'efforcent à gagner malgré le mépris des autres; je rivalise avec les hommes car expérience suivie de sagesse m'enseigne que sorti de l'embryon on est déjà sujet de disputes, de contestations, de rivalités, des discordes, d'assujetissements, de conflits, de désordres, de jalouisies, de méchancetés d'égoismes, de fanfaronorades, et de tous les maux terribles (si on veut) qui accompagnent et qui visent adroitement la jeunesse au coeur saignant ..

Une mélodie, un vol d'hirondelle, une brise tendre mais obscure peut tout bouleverser la jeunesse aux forces de Gibraltar.

C'est une économie que de souffrir maintenant , plus tard on payera moins cher la vie de chaque jour, vie de pains et de beurre, de soucis, d'aspirines, de mille neuf heures et de mille cinq heures, de multiples baisers appliqués avec soin aux mêmes endroits du front, de la joue, des lèvres..si je pouvais faire la route à rebours ce serait pénible, trop audacieux et, il me semble, inutile, car on aboutit à la même place.

Souriez entre vous, lecteurs candides, de ce regard par trop étroit, une oeillade, deux, trois peut-être et... hop-là, dans le lit belle bergère aux sons du diable devenu petit bon dieu: "on me vend un panier de cerises, cela peut me durer toute une vie! Quelle joie que de nuitée au grand jour dans le désir informe, si bienfaisant, si immédiat.

Bientôt je roule dans une voiture inconnue au-delà de toutes mes connaissances et douleurs. Anonyme, que ne puis-je faire!!!

Un instant s'efface pour un esprit jeune de vingt-cinq ans et la terreur a surpris la mer pâteuse, tellement épaisse. On y marche sans s'enfoncer; une mer saturée de méchancetés, on y marchande notre vie; on s'y engloutine avec espoir dans la peau d'hier soir.

Il y a un bois qui entoure ma vie on y pénètre avec l'obscur présentiment d'être coupable. Adam, laisse faire on ne peut qu'être ce qu'on nous a fait!

On débouche dans le rêve: une route, un verre de bière et une femme belle comme nature

C'est un engloutinement vaseux qui pourtant nettoie,...mais la vase sèche sur mon corps et on me reconnaît à la blancheur de mon corps, on me dévisage en pointant du doigt et une mer de méchancetés ne peut nettoyer ce corps de satan sans m'induire dans la vraie fange

Le regard des hommes a sali le blanc de mon corps et cette vase devient fange. la fange devient mer méchante et on se ramasse tous ensemble dans l'auberge aux cachots de vitre Là on rit l'un de l'autre. Complice d'une même aventure de perversité.

L'oeil du fils de l.homme fut perverti et on aboutit à une lueur confuse de vérité, a une complexité indéfinissable du simple amour où une femme ne peut être sans saletés et un homme sans souillures.

Ainsi jusqu'à la mer j'ai jetté un regard perdu et trop loin j'ai vu des vagues, trop blanches j'ai senti la pluie, trop trempe j'ai couru vers l'auberge trop remplise...Sans amour on me présenta un cachot.

D'une rive à une auberge ma vie coure et sans arrêt je coure pour échapper à la poussière d'une route qui n'a jamais voulu de moi. Les chemins aiment comme les hommes. Ils sentent le pied amère ou léger, désinvolte ou torturé, courant ou tremblant, froid ou humide, chaussé ou nu, et aussi le pied dur...

Il ne faut qu'admettre qu'une vie est étrangère à la nôtre et tout-à-coup le fusil tombe le long de l'oeil, la mère se terre et le fils meurt dans l'effroi d'un moment sans liberté, un instant commandé par des maîtres sans noms, par le gros monsieur à l'oeil de vitre, à la dent d'or et à l'oreille sourde.

Noël, pis j'ai rien à m'mettre...

LA ROBE DE SOIE

J'ai une jolie robe en soie
Azalées sur fond de petitspois
A Noel, à Pâques, au Jour de l'An
C'est la robe des grands moments
Mon mari me l'avait offerte
A la naissance de Gilberte
Gilberte a onze ans maintenant!

IL m'avait dit en me l'offrant :
"C'est un petit modle classique
Toujours de mode et très pratique
En cinquant' deux, c'était sorti
Modèle unique, en mille copies
Avec la recul des années
J'en garantis l'exclusivité

-On sort! Mets ta robe de soie!
Mes amis l'ont vue deux cents fois
Je l'allonge ou la raccourcis
Je la défais si j'ai maigri
J'enlève les manches en été
Je les repose en février
Je fais des plis, des points, des
noeuds.
D'après ce qu'en dit mon mari:
Elle est toujours aussi jolie!

Mais moi, je ne peuxplus la voir
Je rêve d'en faire des mouchoirs
Des lisières tracées en tapis
La courte-pointe pour mon lit
L'entre-doublure d'un manteau
Des fanions et des drapeaux
De l'émietter en confettis
Et de recommencer ma vie !

Clémence Desrochers

Clémence le sait, nous on le sait mais allez donc le dire aux hommes! Ces derniers affirment que notre garde-robe estpleine. "Mets donc ta petite robe bleue ou celle garnie de dentelle rose."Commettez une extravagance, achetez un modèle exclusif de chez JAN BROWNING' il vous dira, "Oui, c'est beau, mais ta belle petite robe bleue...."

Si vous allez au party de Noel chez Chose, vous me reconnaîtrez... Je serai là avec ma petite robe jaune, celle que j'avais à Pâques, au "Stag & Doe" de Carmen et aux noces de Gilles!!!

JOYEUX NOEL
Nicole Raymond

des cadeaux, des cadeaux.....

Chers lecteurs,
Nous avons cru deviner ce dont quelques personnalités de la Laurentienne désirent secrètement, dans leur petit coeur, à l'occasion de Noel.

S.G.MULLINS__ undoctorat honorifique de l'I.N.C.O. (ou de n.'importe qui d'autre)
Prof. LEANDRE PAGE__UNrasoir électrique(réel) guaranti pour la vie
Prof. G. BELANGER____un Québec libre
Prof. A.DONNEUR______ UN cours d'anglais sur disque
PRofesseurs F&C MORCOS__un Noel égyptien
Prof. L.HESBOIS______ une paire de souliers à talons bas
Prof. McKINNEY_______ un (h) épinette

Prof. YVES LEFIER____un "nouelle canayen"
Prof. YVON GAUTHIER___ un pardon royal du gouvernement québecois
Révérend Père GIROUARD s.j.___ l'humilité en trois syllabes va ni té

Prof. J. de FINNEY_____ un " Meri Chrissmas"
RHEAL BRISSON, CLAUDE RENAUD, BENOIT CAZABON
___ passer la nuit de Noel ensemble
JO ANNE PAQUETTE__ le titre de " Miss Canada" 1969
Prof. M. BIDEAUX __ un poste de réalisateur à Radio-Canada

Prof. R. TOUPIN________plusieurs invitations à souper pour 1969
LA TROUPE UNIVERSITAIRE__ du talent et un directeur
Père GILLES GARAND___ une troupe universitaire
MICHEL RICHARD_____ le prix nobel en littérature de 19[illegible]
L'A.G.E.U.L.______un président
ETIENNE S[illegible]______ un conse[illegible]
LE LAMBDA________ des rédacteurs
LES REDACTEURS_______ des lecteurs
Pour notre part nous souhaitons votre compréhension et votre sens d'humour.
JOYEUX NOEL ET BONNE ANNEE A TOUS!

Laurie + Suzanne

NOEL--avec Vigneault, Lévesque, Léveillée , Dor, Tex
(-d'après un reportage de Hélène Pilotte pour la revue Châtelaine)

Il n'y a, pour exprimer la vérité des choses, que deux sortes d'êtres les poètes et les enfants. Les premiers, parce qu'ils perçoivent au-delà du visible les subtilités des événements et leurs résonances profondes. Les seconds, parce que leur innocence leur permet des mots que les adultes n'osent employer par une sorte de pudeur mal venue. Au Québec, enfants-poètes se sont donnés le nom de chansonniers. C'est justice que nous leur demandions à eux, ce qu'ils aiment de cette période un peu folle de l'année qu'est le temps des Fêtes.

GILLES VIGNEAUTL: "Pour moi Noel, c'est l'hiver, et quand je parle de l'hiver, je parle de mon enfance. L'hiver, pour moi, c'est une partie de cartes, un pâté de lièvre, une casaque blanche, un cométique avec de chiens, un p'tit coup pour se réchauffer, c'est rentrer l e bois, c'est aller chercher de l'eau au puits, casser la glace pêcher ensuite, traverser la rivière à pied. L'hiver chez-nous, c'est une grosse semaine de plaisir, des veillées les uns chez les autres. Le temps des Fêtes, c'est deux semaines de FUN épouvantable, des familles enières qui vont veiller chez le voisin. On placote, on joue aux cartes, on les avertit pas d'avance qu'on va ya aller mais toute la maisonnée nous attend.

RAYMOND LEVESQUE: "Noel, c'est plus drôle du tout. Les cartes de Noel, moi, j'en envoie pas, des cadeaux, j'en fais plus, ce N'est drôle que pour les enfants. Il ya a bien le Père Noel et la Fée des Etoiles dans les magasins. A part ça, vraiment, je ne trouve rien d'amusant...ben, c'est vrai qu'au fond, c'est l'occasion de prendre un verre avec les copains. Et puis comme il y a toujours des enfants dans une famille et qu'eux, ils aiment bien Noel, on recommence chaque année. Dans le fond, on N'est pas si fâché que ça, je pense".

CLAUDE LEVEILLEE: "Noel a un sens pour les croyants. Mais pour quelqu'un qui n'a pas mis les pieds à l'églaise depuis 20 ans comme moi, cette nuit-là ne veut rien dire. Il ya avait bien les cadeaux, quand j'étais petit je n'en dormais pas tellement j'avais hâte de me réveiller, mais maintenant, je crois de moins en moins à l'esprit de famille Alors, Noel vraiment...D'ailleurs je suis chanceux , je travaille presque toujours ce jour-là. à la télévision ou sur scène, en tournée.

Quand je suis chez moi, naturellement, c'est toujours l'occasion de mettre une bûche dans la cheminée et d'inviter lesamis qu'on n'a pas vus depuis longtemps pour boire un verre ensemble. A ce point de vue-là oui c'est valable."

GEORGES DOR: "Noel, c'est la tradition de la fraternité, et cela, c'est l'Homme même. Encore aujourd'hui, en 1968, je bénis mes enfants comme mon père nous bénissait tous et comme mon grand-père bénissait mon père....Autrefois , quelqu'un se mettait au piano et l'on entonnait les airs des 'Cahiers de la Bonne Chanson' que nous avions appris à l'école. A présent, les gens achètent des disques et vont dans les boîtes à chansons, mais ils aspirent au même climat d'amité qu'autrefois. C'est pour ça que le temps des Fêtes, ça me fait toujours penser aux ancêtres."

TEX: "Chez nous, à la campagne, le temps des Fêtes est celui des réunions familiales, l'occasion de rester ensemble à galvauder pendant une semaine et à boire un bon coup. A Saint-Michel-de-Wentworth, on ya encore à la messe de minuit en carriole, on chante,on se promène. C'est formidable de se retrouver sur le perron de l'église et puis de décider d'aller boire chez un tel, de crier aux autres qu'ils vont se coucher trop de bonne heure ou d'en entraîner quelques-uns qui ne savaient pas où aller. L'esprit de famille je vous le dis, ça existe encore. Et puis c'est bon de s'arrêter une fois par année pour s'apercevoir qu'on existe et qu'on n'est pas seulement un un numéro, qui travaille. On en profite pour s'amuser, croyer-moi on perd pas une minute."

JOYEUX

NOËL